



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

professeurs

Question écrite n° 47890

Texte de la question

M. Rudy Salles attire l'attention de M. le ministre de l'éducation nationale sur les mesures qu'il souhaite appliquer pour les classes préparatoires aux grandes écoles. En effet, un projet du ministère de l'éducation nationale envisagerait une éventuelle diminution des rémunérations des professeurs, conduisant à une baisse effective allant de 10 % à 20 % de la rémunération. Alors qu'au début du mois de décembre le classement Pisa a révélé un système éducatif français fortement abimé, il apparaît inopportun de porter atteinte aux filières d'excellence que représentent nos classes préparatoires. Les classes préparatoires ne peuvent être considérées comme une simple variable d'ajustement budgétaire. C'est un message très négatif adressé à l'ensemble du monde éducatif. Cette mesure du ministère de l'éducation nationale a pour but de supprimer ces décharges horaires au profit d'enseignants en zone d'éducation prioritaire (ZEP). Donner des moyens en zone d'éducation prioritaire est essentiel mais l'amélioration nécessaire des conditions de travail dans ces zones ne peut se faire au détriment de classes préparatoires. Pour l'ensemble de ces raisons, il lui demande de bien vouloir lui indiquer s'il entend définitivement renoncer à cette mesure, comme il l'a indiqué à la mi-décembre, qui pénaliserait une filière qui a jusqu'ici fait ses preuves.

Texte de la réponse

Le Président de la République a fait de la refondation de l'école une priorité. Cet engagement trouve sa traduction dans la loi n° 2013-595 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013. Cette refondation, construite dans l'intérêt de l'élève, se traduit par de nouvelles orientations pédagogiques et éducatives, qui, pour leur mise en oeuvre, nécessitent de redéfinir les missions des personnels enseignants de l'éducation nationale, dont le contenu a évolué et s'est enrichi au fil du temps. Actuellement, les dispositions encadrant ces missions sont, en grande partie, prévues par les décrets n° 50-581, 50-582 et 50-583 du 25 mai 1950. Ces décrets n'identifient cependant que la seule mission d'enseignement et suscitent, par ailleurs, de nombreuses difficultés d'application, causées, notamment, par leur inadaptation progressive à des situations pédagogiques qui ont fortement évolué. A ce titre, un projet de décret est actuellement en cours d'examen au Conseil d'Etat, après avoir fait l'objet d'une délibération du comité technique ministériel du ministère chargé de l'éducation nationale le 27 mars 2014, afin d'actualiser et de clarifier l'ensemble de ces dispositions. Ce projet de texte repose sur la volonté, d'une part, de reconnaître, sans remettre en cause le caractère primordial de la mission d'enseignement qui continuera à s'accomplir dans le cadre des maxima hebdomadaires de service actuels, l'ensemble des missions inhérentes au métier enseignant dans le second degré et, d'autre part, de mettre à jour l'ensemble des dispositifs d'aménagement de service prévus par les décrets de 1950 actuellement en vigueur. Ce décret prévoit en outre une disposition relative à la mise en oeuvre, dans les établissements les plus difficiles relevant de l'éducation prioritaire, d'un dispositif de pondération des heures d'enseignement permettant de décompter chaque heure pour la valeur d'1.1 heure dans le calcul des maxima de service. L'ensemble de ces mesures sont cependant à envisager indépendamment des dispositions encadrant le service des enseignants exerçant en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) qui restent, à ce stade, inchangées. En effet, la réflexion sur les missions et le service de ces enseignants n'est

pas, à ce jour, arrivée à son terme. Cette réflexion, qui tiendra pleinement compte de l'importance de ces classes dans le dispositif éducatif, de la grande qualité et de la spécificité du travail des enseignants qui y exercent, pourra déboucher sur l'engagement d'une réforme visant, comme pour les enseignants visés par le projet de décret susmentionné, à tenir compte des importantes évolutions qu'a connu le métier enseignant.

Données clés

Auteur : [M. Rudy Salles](#)

Circonscription : Alpes-Maritimes (3^e circonscription) - Union des démocrates et indépendants

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 47890

Rubrique : Enseignement supérieur : personnel

Ministère interrogé : Éducation nationale

Ministère attributaire : Éducation nationale, enseignement supérieur et recherche

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [21 janvier 2014](#), page 593

Réponse publiée au JO le : [3 juin 2014](#), page 4562